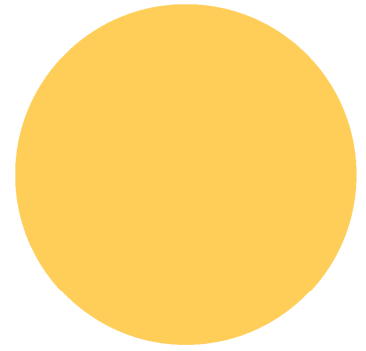


COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE
CRÉATION SAISON 2025-2026



Voir le jour

EMMA GIULIANI

MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS

DIRECTRICE DE PRODUCTION ET DIFFUSION

EMMANUELLE DANDREL

06 62 16 98 27 | emma.dandrel@gmail.com

Protagonistes

EMMA BARCAROLI | comédienne et musicienne
THIERRY DESVIGNES | comédien et marionnettiste

Scénographie | **SANDRINE LAMBLIN**

Lumière | **NICOLAS GROS**

Costumes | **JEAN-BERNARD SCOTTO**

Production | Compagnie La Mandarin Blanche

La Mandarin Blanche est conventionnée par
la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture,
la Région Grand Est,
le Département de la Moselle.





NOTE D'INTENTION

Une éloge de la lenteur et de l'émerveillement

En découvrant *Voir le jour*, c'est l'espace de liberté offert aux lectrices, lecteurs, aux enfants, aux grands... en tournant les pages de ce magnifique livre qui m'a touché. Une invitation à respirer et se laisser emplir. Cet espace est donné par le blanc. Cette vastitude se poursuit quand entre en jeu le noir, la nuit et l'ombre. Une immensité ponctuée par la couleur quand elle surgit au détour d'une fleur que l'on déplie et de pétales qui se libèrent, d'une coccinelle qui chemine, d'un visage qui sourit, embrasse, se pose... Dans une économie de mots, non comme de paroles prononcées mais comme des états bien vivants d'un monde végétal, animal, humain, naît une délicate étreinte des sens. Un souffle.

Voir le jour, dans un vaste univers.

Vivre grâce à la chaleur d'un autre, et donner aussi.

Mélanger ses couleurs, pour davantage de beauté.

Réconcilier les amis, ou déclarer l'amour.

Couronner les enfants, égayer les vieux jours.

Dire un dernier adieu, Et malgré sa fragilité,

Résister.



Voir le jour, Emma Giuliani

Une éloge de la beauté

Ce livre comme un voyage initiatique, est une « comme une porte » dit Emma Giuliani, il ouvre à d'autres mondes, à la différence... Chaque page comme un nouvel enchantement, un mystère délicat qui inonde l'espace. Une vie qui se déploie à l'infini. De l'infinitude à la finitude, à l'infinitude...

Une œuvre méditative en prise avec la vie et la nature.

Dans ce message « pacifiste » où chaque fleur tend sa couleur, son origine, son histoire, sa singularité, tout est simple et précieux, une poésie qui se niche dans le grain de papier.

Aucune scorie. Du merveilleux et du secret. Simple et beau.

D'un point de vue plastique et scénographique

Une invitation à un pop-up géant, 3D, d'où l'on peut surgir, se cacher, apparaître délicatement. Un univers aux fils marionnettiques donnant naissance aux figures végétales, aux insectes ou êtres... appelant à la magie des apparitions, disparitions, des envols, à la poésie des mains et des manipulations, aux parfums des fleurs, à l'odeur de l'herbe fraîche, un voyage dans la vastitude de l'univers, du jour, de la nuit et des cinq sens.

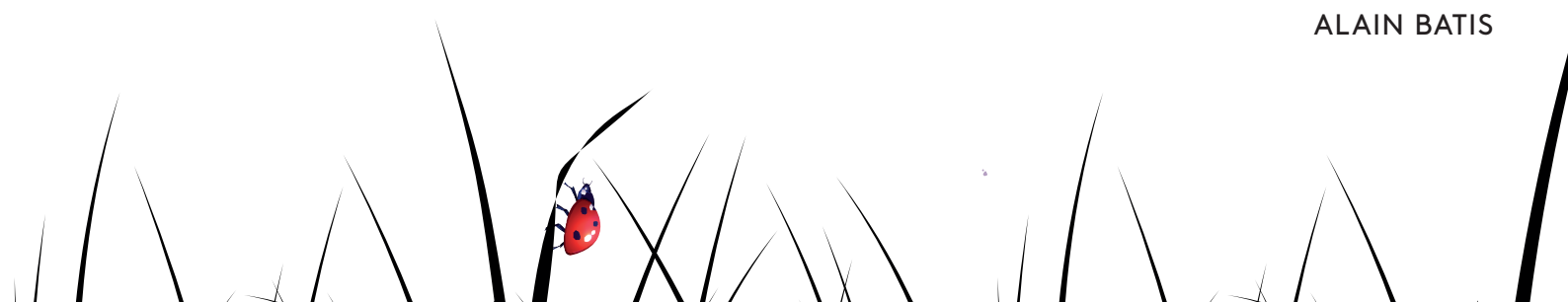
Une invitation au déploiement, de la couverture, matrice du livre aux pages dépliées, aux formats variables, au recto verso, au frontal ou bi-frontal... Un livre ouvert comme un étonnant cheminement.

La poésie du pli, la vie dans les plis (Henri Michaux), les plis de l'écriture comme autant de sources de jaillissement.

Une allégorie de la vie symbolisée par la petite coccinelle qui chemine, se cache, s'envole toute petite ou immense qu'on oublie, distingue, se coltine, escalade, qui nous donne joie ou nous intrigue.

On pourra toucher, écouter, voir, sentir, imaginer, rêver, flotter...

ALAIN BATIS



Premières pistes musicales

Dans *Voir le jour*, il y a cette notion d'éveil, de mutation. Ce passage du noir à la couleur, du petit au grand, du plié au déplié. Comme la voix ou la note, comme le son, l'objet, l'insecte la flore et la faune naviguent entre leurs dimensions infinies. Il semble assez naturel de se questionner sur la façon de trouver un écho à ces transfigurations dans le travail vocal et musical. Comme une traversée sensible qui nous amène à percevoir la note, la mélodie ou le mot différemment selon le prisme par lequel ils passent. On pourra ainsi explorer l'acoustique, l'amplifié, la superposition, les cordes que l'on pince, que l'on frotte, que l'on tord, que l'on frappe ou encore travailler sur la musicalité que nous apporte la nature dans sa simplicité et sa diversité. La harpe, la voix, les percussions seront au cœur de cette recherche autour de ce jour que l'on voit ou que l'on attend.

EMMA BARCAROLI

Un geste marionnettique, une voix accordée

Une main apparaît, disparaît, se tend, un bras s'allonge, se déplie, un fil invisible se tire, la vie prend forme et couleur, émeut telle une invitation palpitante au fil des pages.

Une voix à côté et des mots choisis pour convoquer l'imaginaire sans jamais illustrer.

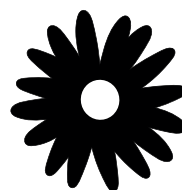
Tout participe ici avec beaucoup de poésie à ce que la vie nous offre.

Une invitation à prendre le temps de déplier nos pensées, de s'émerveiller du jeu des ombres et des sons que suggèrent ces pages.

Dans un monde papier en grand, une danse de petits papiers, entre papier blanc et papier noir, entre papier couleur et autres matières complices.

Voici là, à partir de *Voir le jour*, une magnifique matière à jouer, à partager, à animer.

Inspirant un aller-retour entre le livre et la nature, entre la perception intime et collective, entre la vie du dedans et la vie du dehors.



THIERRY DESVIGNES

Un processus de création singulier

Nous procèderons par étape. Le désir est de vivre un processus de création en infusion dans le cadre de résidences immersives et participatives en crèche et en école maternelle, en lien et en partenariat avec des centres sociaux, des écoles primaires, en partenariat avec certaines structures culturelles, avec des services sociaux des Villes.

A partir d'un même matériau de création « Voir le jour » d'Emma Giuliani, nous créerons dans un premier temps deux formes évolutives, l'une en direction des enfants en crèche, l'autre en direction des enfants en maternelles.

Deux formes également aux formats variables selon l'espace, deux formes itinérantes.

Jusqu'à l'étape d'une grande forme scénographiée pour plateau avec lumières dans un rapport aux publics à imaginer.

Univers en référence

Comme dans ces films d'animation : *Microcosmos*, *Le peuple de l'herbe* à *Minuscule*, *La Vallée des fourmis perdues* nous pouvons plonger dans l'infiniment petit, l'infiniment sensible...

Et prendre le temps d'un arrêt, d'un focus, en profondeur, sur nos sentiments enfouis.



Dans un jeu de variations des tailles et des volumes, nous pensons également à *Touche et découvre - La nature*, Illustrations de Mini Magique Studio, texte de Rhiannon Findlay, à *Poème en jaune, 2 Yeux ?*, *Hariki*, *Après l'été* de Lucie Félix, créatrice aussi très poétique.

A l'univers des *Origamis Magiques* d'Anne Loiseau.

A *L'herbier philosophe* d'Agnès Domergue.

A *Mon amour* et la délicatesse d'Astrid Desbordes et Pauline Martin

A l'œuvre d'Emma Giuliani notamment *Bulles de savon - Au jardin - A la mer - Un autre jardin - Égyptomania - Grecomania - Médiévalmania*.

À PROPOS DE L'AUTRICE

Graphiste de formation, Emma Giuliani commence à écrire des albums jeunesse en 2013 avec *Voir le jour* aux Éditions des Grandes Personnes qui rencontre un grand succès.

Elle est également co-fondatrice du studio SAJE, spécialisé en graphisme et création.

Dans l'album *Voir le jour*, chaque page propose d'abord des dessins en noir, et ce n'est qu'en soulevant des rabats, en ouvrant des fleurs, en tirant sur une languette que la couleur se découvre. À chaque page correspond un sentiment, un moment, en les tournant on déroule la vie dans ce qu'elle a de plus marquant. Ce livre d'une grande finesse, nous offre une poésie douce à mesure que le lecteur laisse s'épanouir sur les pages les tâches de couleurs.



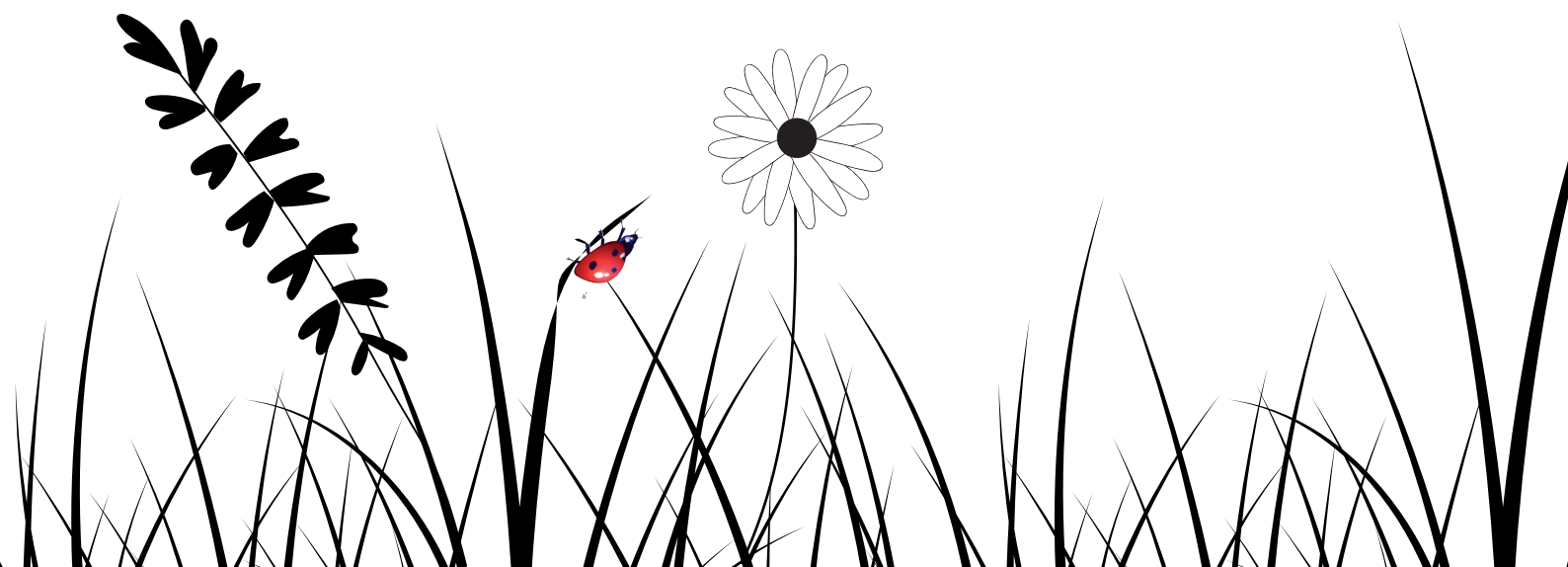
Par la suite, Emma Giuliani publie trois autres albums : *Au Jardin* en 2018, *Bulles de savon* en 2015 et *Égyptomania* en 2016.

Elle traite avec sensibilité de thèmes délicats comme le deuil, ou plus savants comme l'égyptomanie. Elle collectionne les passions et s'inspire de la vie qui nous entoure dans ses ouvrages colorés, qui invitent à la découverte de la nature, de l'histoire et des liens qui nous unissent.

Traduits à l'étranger, ses ouvrages, petits bijoux de papiers, encouragent une relation sensible au livre avec leurs multiples dépliantes et leurs couleurs acidulées.

Bibliographie

- *Au Jardin* (Les Grandes personnes, 2018)
- *Égyptomania* (Les Grandes personnes, 2016)
- *Bulles de savon* (Les Grandes personnes, 2015)
- *Voir le jour* (Les Grandes personnes, 2013)



LES COMEDIEN.N.E.S



Emma Barcaroli – Comédienne et musicienne

Elle sort diplômée du Cours Florent en 2008 et fonde La Compagnie Pantai. En 2008, elle écrit et met en scène **Ça n'arrive qu'aux mortels**, qu'elle jouera pendant deux ans en France et à l'étranger. Par la suite, elle interprètera **Sacré Silence** de Philippe Dorin, **Kvetch** de Steven Berkoff et **Aujourd'hui dimanche** sous la direction de Jérôme Léguillier. En 2011, elle répond à une commande de la région PACA en écrivant le spectacle **Les Maux qu'elles taisent** et joue dans **Les Bonnes** de Jean Genet sous la direction d'Arlette Allain. Elle joue en 2013 dans **L'Intervention** de V. Hugo, **L'île des esclaves** de Marivaux sous la direction d'Arlette Allain, **Blanches** de Fabrice Melquiot, mise en scène d'Hermine Rigot. En 2018, elle joue **Peter Pan in Switzerland** avec la

compagnie Deracinemoa. En 2019, elle signe la mise en scène de l'opéra **Le Rouge et le Noir** et interprète le monologue **Marilyn Inside**, mis en scène par Grégory Cauvin. En 2020, elle créera le rôle de Barbara dans **Solarline**, d'Ivan Viripaev, avec la Compagnie Kalisto. Depuis 2008, elle enseigne au Cours Florent et dirige le festival Gueules de voix. Elle joue de la harpe.

Avec La Mandarine Blanche, elle a joué dans **La femme oiseau** d'Alain Batis, **Rêve de printemps** d'Aiat Fayez et **L'École des maris** de Molière.



Thierry Desvignes – Comédien et marionnettiste

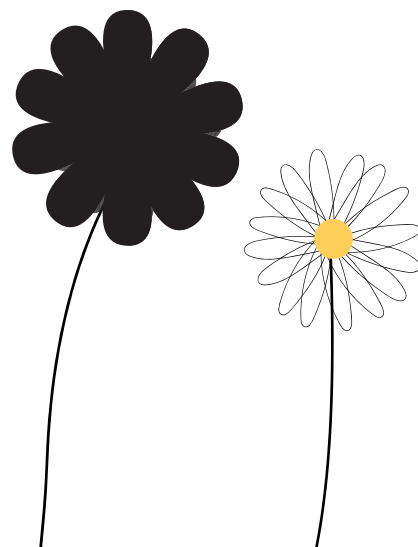
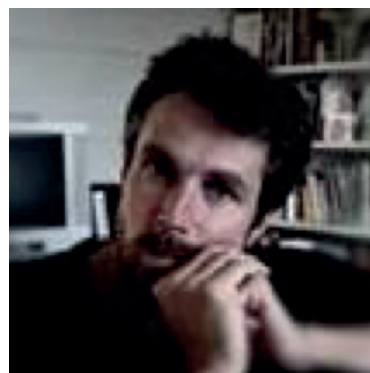
Il découvre le théâtre avec le Groupe 33 (Jacques Albert Canques), le Conservatoire de Vincennes (Tony Jacquot, élève de Louis Jouvet), et l'École du Passage (Niels Arestrup, Alexandre Del Perugia, et deux professeurs du Théâtre d'art de Moscou).

Puis des stages de marionnettes à l'écran avec Alain Duverne (Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières), marionnettes à fils (Théâtre de marionnette à Kiev). Crée la Cie Woyz'Art (Les Asticoteurs). En 2018, il fonde l'association *Les Mots des objets*. Il a créé nombre de spectacles de marionnettes pour le très jeune public tels que **La sorcière du placard aux balais** (avec la cie Woyz'Art), **la soupe au caillou**, **la Plume blanche**, **Don Quichotte et Rossinante**, **L'hydre de Lerne**.

Il travaille avec la Compagnie Houdart-Heuclin, l'ARIA en Corse (Robin Renucci), la Compagnie 14:20 et la Comédie Française, le Festival d'Histoire de l'art à Fontainebleau, la Compagnie les oiseaux mal habillés, magie lévitation (Raphaël Cusset, Michaël Grégorio, Jean Luc Bertrand), la Compagnie Maison Feu (cirque). Il a joué le rôle de **Om**, pièce de théâtre écrite par Arthur Guillot au Théâtre El Duende à Ivry sur Seine, Théâtre de Villiers sous Gretz, Gironville, Prunay sur Essonne.

Il a mené différents ateliers marionnettes et objets.

Avec La Mandarine Blanche, il a joué dans **Des larmes d'eau douce** de Jaime Chabaud et **la princesse Maleine** de Maurice Maeterlinck et a travaillé en tant que marionnettiste pour **L'enfant de verre** de Léonore Confino et Géraldine Martineau, **Des larmes d'eau douce**, **La femme de glace**, montage de contes zen, **La foule, elle rit** de Jean-Pierre Canet.



ALAIN BATIS – METTEUR EN SCÈNE

Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivie de plusieurs stages à Valréas (direction R. Jauneau), au TPL (direction C. Tordjman), à Lectoure avec N. Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction G. Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène **Neige** de M. Ferminé (2001) et **L'eau de la vie** d'O. Py (2002).



De 2000 à 2013, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse (ARIA) présidées par R. Renucci aux côtés de S. Lipszyc, P. Vial, R. Loyon, J-C. Penchenat, Y. Hamon, N. Darmon, A. Boone... et met en scène notamment **Yvonne, princesse de Bourgogne** de W. Gombrowicz (2002), **Roberto Zucco** de B-M. Koltès (2003), **Helga la folle** de L. Darvasi (2004), **Kroum l'ectoplasme** et **Sur les valises** de H. Levin (2005 et 2007), **Salina** de L. Gaudé (2006), **Incendies** de W. Mouawad (2008), **Les nombres** de A. Chedid (2009), **Liliom** de F. Molnar (2012), **La princesse Maleine** de M. Maeterlinck (2013), **Cantus** de F. Brattberg (2023), **La Dame de la mer** d'Henrik Ibsen (2024).

En 2019, dans le cadre des « Brèves Rencontres », il met en scène **Une traversée de Figaro divorce** d'Ödön von Horváth.

Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique S. Lipszyc entre 2001 et 2006.

En décembre 2002, il crée la compagnie **La Mandarine Blanche** et met en scène une vingtaine de spectacles.

De 2007 à 2010, il co-dirige sous le parrainage artistique de J-C. Penchenat le Festival *Un automne à tisser* qui s'est déroulé au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie – Paris). En 2011, il crée et pilote le projet *Une semaine à tisser* réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence de la compagnie à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine.

Sur la saison 2019/2020, Alain Batis est artiste associé au Théâtre de Saumur.

De 2014 à 2021, il est engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France – Centre Dramatique National dans le cadre de stages de réalisation.

Co-adaptation de **Neige** de M. Ferminé. Prix d'honneur pour la nouvelle **La robe de couleur** à Talange (57). Coup de cœur pour **La petite robe de pluie** à Villiers-sur-Marne. Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de **Sara** (C.N.T. 2000) publié aux Éditions Lansman.

En 2013, il écrit **La femme oiseau** d'après la légende japonaise de « La femme-grue ». Le texte lauréat des Éditions du OFF 2016 (partenariat Festival Off d'Avignon et Librairie Théâtrale) est paru aux éditions Art et Comédie.



LA MANDARINE BLANCHE

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture, la Région Grand Est et le département de la Moselle. Elle compte depuis sa création en 2002, 18 créations/grandes formes et 15 formes itinérantes. La Mandarine Blanche procède par contraste avec notamment la mise en scène d'œuvres contemporaines montées pour la première fois. Elle interroge des écritures d'une apparente simplicité qui convoquent un théâtre onirique, poétique, politique et qui posent sur les faiblesses humaines un regard tendre et féroce. Selon la partition, La Mandarine Blanche croise les arts et les langages. Elle conjugue Création, Recherche artistique, Diffusion et Transmission.

- **De 2025 à 2027**, autour de *À qui parlons-nous lorsque nous nous taisons*, La Mandarine Blanche affirme avec ***Pluie dans les cheveux*** de Tarjei Vesaas (2025), ***La Dame de la mer*** d'Henrik Ibsen (2026) et un dyptique Fredrik Brattberg (2027), un désir profond de partager des œuvres qui nous lient mystérieusement et où se lisent des bribes de nos visages communs.
- **De 2022 à 2024**, autour de *Raconter ce fil si ténu entre humanité et inhumanité*, elle aborde avec ***Des larmes d'eau douce*** de Jaime Chabaud (2022) et ***L'enfant de verre*** de Léonore Confino (2023) la question des violences dans les structures familiales et sociales, des abus de pouvoir, du péril écologique et la toute importance de la parole réparatrice.
- **De 2019 à 2021**, autour de *Soulever le réel ou encore la fiction*, elle souhaite avec ***Maître et Serviteur*** de Léon Tolstoï, adaptation Ludovic Longelin (2019) et ***L'École des maris*** de Molière (2020/21) raconter le monde en interrogeant le champ de l'intime, du politique et du social.
- **De 2016 à 2018**, elle s'engage autour d'*Un théâtre des miroirs* explorant nos humanités avec ***Rêve de printemps*** d'Aïat Favez (2017) et ***Allers-retours*** d'Ödön von Horváth (2018).
- **De 2013 à 2015**, autour d'*une urgence à convoquer de la beauté*, elle crée des passerelles philosophiques, esthétiques et poétiques avec ***La femme oiseau*** d'Alain Batis (2013) et ***Pelléas et Mélisande*** de Maurice Maeterlinck (2015).
- **De 2002 à 2012**, elle est allée à la découverte d'œuvres contemporaines, certaines créées pour la première fois en France comme ***Hinterland*** de Virginie Barreteau (2012), ***La foule, elle rit*** de Jean-Pierre Cattet (2011), ***Nema problema*** de Laura Forti (2010).

La Mandarine Blanche est associée au Théâtre Antoine Watteau Scène conventionnée de Nogent-sur-Marne sur la saison 2023/2024.

La compagnie poursuit des compagnonnages actifs notamment avec l'Espace Bernard-Marie Koltès Scène conventionnée de Metz, la Ville et L'Espace Molière, le TAPS de Strasbourg, le Festival Momix, l'Espace 110 Scène conventionnée d'Illzach, le Théâtre Louis Jovet Scène conventionnée de Rethel, le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Centre des bords de Marne du Perreux sur Marne, le Théâtre de L'Épée de Bois – Cartoucherie Paris...

De nouveaux partenariats se construisent avec la Manufacture Centre Dramatique National Nancy Lorraine et le NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville Grand Est, Le Point d'Eau d'Ostwald, le Théâtre Antoine Watteau, Scène conventionnée de Nogent-sur Marne, le CDN de Normandie Rouen...

Elle a été en résidence aux Tréteaux de France CDN jusqu'en juin 2022.

D'octobre 2015 à juin 2019, la compagnie est associée au Carreau Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan. De 2015 à juin 2018, elle est en résidence à Talange avec la Ville et l'Espace Molière. De septembre 2010 à juin 2014, elle est en résidence à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville et bénéficie du soutien du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine de 2010 à 2013. De 2009 à juin 2012, la compagnie est également en résidence au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois.

PRINCIPALES CRÉATIONS MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

L'enfant de verre – Léonore Confino et Géraldine Martineau | 2023

Des larmes d'eau douce – Jaime Chabaud | 2022

L'École des maris – Molière | 2020/21

Maître et Serviteur – Léon Tolstoï / adaptation Ludovic Longelin | 2019

Allers-retours – Ödön von Horváth | 2018

Rêve de printemps – Aiat Fayez | 2017

Pelléas et Mélisande – Maurice Maeterlinck | 2015

La femme oiseau – Alain Batis | 2013

Hinterland – Virginie Barreteau | 2012

La foule, elle rit – Jean-Pierre Cannet | 2011

Nema Problema – Laura Forti | 2010

Face de cuillère – Lee Hall | 2008

Yaacobi et Leidental – Hanokh Levin | 2008

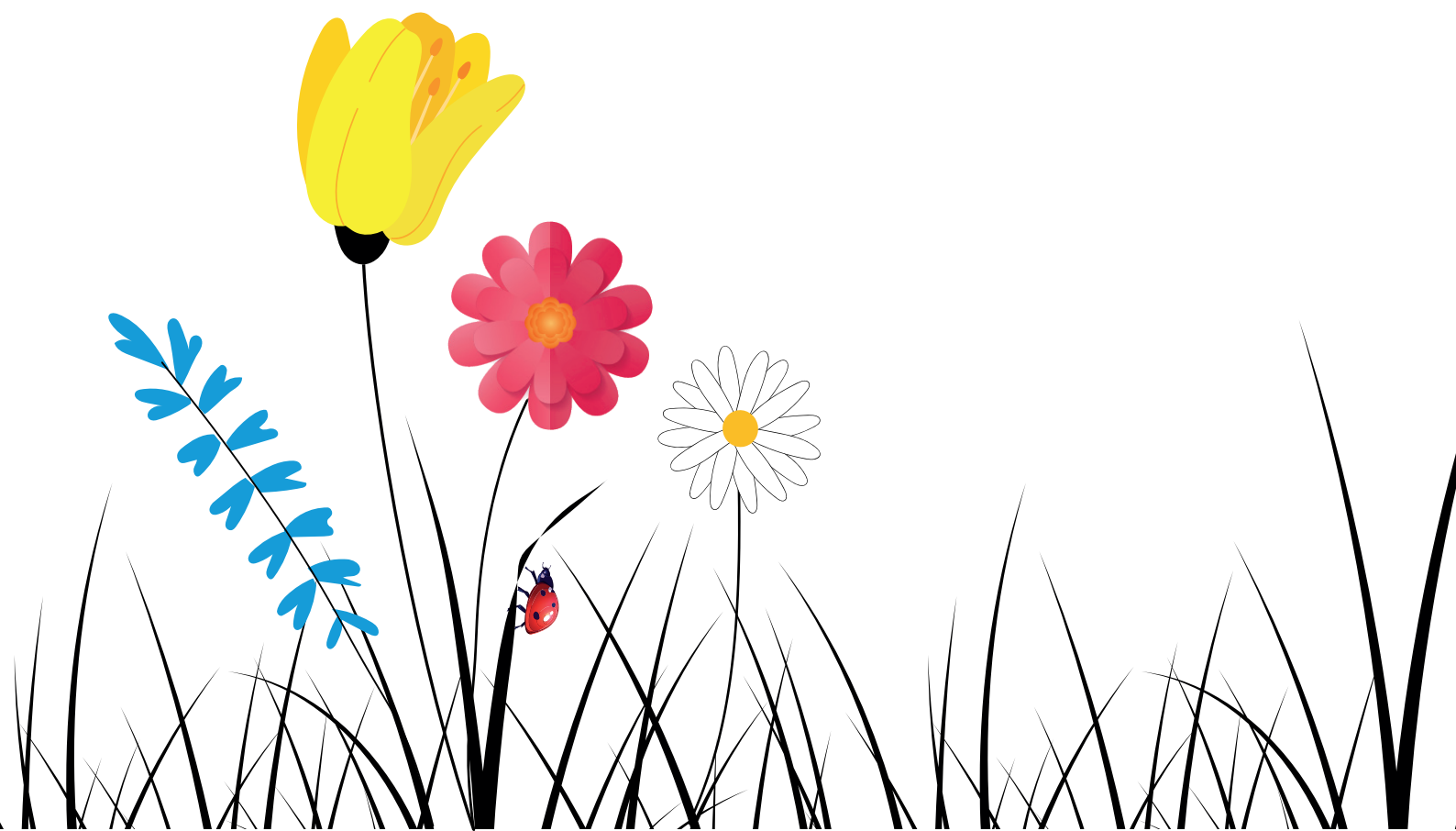
L'assassin sans scrupules... – Henning Mankell | 2006

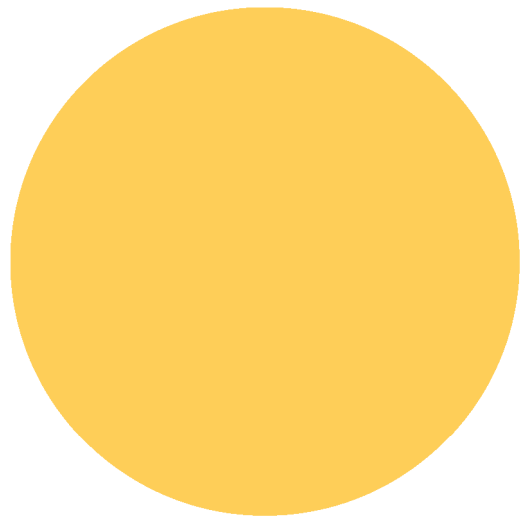
Les quatre morts de Marie – Carole Fréchette | 2005

Le Montreur – Andrée Chedid | 2004

L'eau de la vie – Olivier Py | 2002

Neige – Maxence Ferminé | 2001





LA MANDARINE BLANCHE

la.mandarineblanche@free.fr

09 52 28 88 67

www.lamandarineblanche.fr

